



Quelle belle démonstration...

Depuis quelques années, il est :

- ☞ **Impossible** d'avoir 1 heure de sortie anticipée ;
- ☞ **Impossible** d'obtenir un entretien ou un rendez-vous rapidement avec certains de nos dirigeants à cause d'un planning surchargé ;
- ☞ **Impossible** d'avoir une vision à plus d'un mois sur les programmes ;
- ☞ **Impossible** de faire descendre un responsable sur le terrain en cas de problème lors de questions de DP litigieuses (maintenant CSE) etc...

Bref, ils n'ont jamais le temps pour rien...et là, comme par magie, d'un coup de baguette magique à cause des débrayages, ils trouvent du temps et des moyens ??

Ils veulent échanger, écouter et surtout découvrir ce qui ne va pas !!!

Deux choses nous viennent à l'esprit : n'est-ce pas normalement la base de la fameuse QVT cela ? C'est bien ce que SUD dit, disfonctionnement avéré ! A quoi servent la maîtrise et ses innombrables réunions si on découvre les problèmes aujourd'hui ?

Si vous aviez porté un peu plus d'attention aux propos des élus qui tiraient la sonnette d'alarme depuis des années, peut-être qu'aujourd'hui les salariés n'auraient pas lancé un mouvement de débrayage !!!

Des réunions tous les jours; direction, rutes, responsables d'atelier, tous ont retrouvé le temps d'aller sur le terrain, le temps de parler avec les salariés, et tout ça naturellement durant le temps de débrayage !!! Quand on a soi-disant des moteurs urgents, importants à faire, faire des réunions pendant les débrayages et ainsi empêcher les salariés qui

ne débrayent pas de travailler, **reste incompréhensible !!!** A moins que ce ne soit important, que durant les débrayages !

Non sans blague, nous comprenons bien là, la stratégie d'avoir essayé de **détruire le mouvement**. Le pire dans tout ça, c'est que comme « Macron » avec les gilets jaunes, notre Direction a parlé avec tout le monde, sauf avec les grévistes.

Voilà, comme dirait une chanson: « ah que c'est dommage, que c'est dommage, c'est peut-être la dernière fois ». Oui dommage d'en arriver là... et la dernière fois que l'on verra autant d'énergie et d'enthousiasme à réagir à un problème!!!

Nous avons aussi bien saisi que ces manipulations n'avaient comme seul et unique but que de monter les salariés les uns contre les autres. En tout cas, si certains improductifs ont obéi, peur de retourner en production, ils ont démontré qu'ils en étaient capables !!!

Par contre, nous rappelons que la tenue de travail complète et les EPI sont obligatoires sur les lignes de montage et que les fiches de poste doivent être signées. Apparemment certains ont oublié de faire respecter les consignes de sécurité élémentaires !!!

Une fois de plus la preuve EST FAITE que nous n'avons pas tous les mêmes droits, que l'encadrement et la maîtrise bénéficient de traitement de faveur. Quand on vous dit que nos dirigeants souhaitent nous refaire vivre 1936...ils y reviennent, les cols blancs et les cols bleus !

- Le col blanc a le pognon, les avantages, la protection en cas de faute... **(vous avez grâce à la CGT appris que les cadres bénéficient d'une prime d'environ 10% de leur salaire annuel ce qui représente pour environ 40 personnes, le même budget que la prime Macron pour 500 salariés, cherchez l'erreur).**
- Les cols bleus ont le droit de bosser quand le patron veut bien, le droit de chômer quand le patron veut bien, le droit de n'avoir qu'une misère en guise de salaire parce que le patron le veut bien, le droit d'être sanctionné pour une paire de gant (certes volé) ou pour un défaut (sur une pièce ou un moteur) parce que le patron le veut bien.

- Bref, le col blanc lui peu tout faire, tout se permettre... et même de bénéficier d'un départ négocié avancé de 18 mois avec un paquet de blé, apparemment bien mérité lui!

Mais tout ça n'est pas une découverte, c'est ce que **SUD SOLIDAIRES** vous explique depuis plus de 10 années sans toutefois réussir à convaincre. Mais à notre plus grand désespoir le point de non-retour va bientôt être franchi car quoiqu'en pensent et écrivent certains, les ouvriers sont à l'origine du mouvement en cours, preuve qu'un ras le bol est palpable!

Cet acte doit-être respecté comme tous doivent respecter ceux qui ne le font pas, LIBERTÉ...

Nous ne reviendrons pas sur les motivations mais sur le fait que **nous avons et que vous avez détérioré l'image de notre entreprise d'après notre Direction** qui l'a reproché aux élus lors de la dernière réunion de CSE. L'interview de vos 2 syndicats SUD et CGT dans la presse a dérangé !!!

Si elle ne veut pas de mauvaise image, alors elle fait en sorte que les salariés soient bien rémunérés, bien considérés et qu'ils travaillent dans de bonnes conditions ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, mais ça notre direction fait semblant de le découvrir alors qu'elle le sait parfaitement.

En parlant d'image, nous voulons revenir sur le sujet, surtout quand certains dénigrent sur les réseaux sociaux et à l'extérieur de l'entreprise, le mouvement lancé par les ouvriers. Hé oui, ils se soucient de l'image (de l'entreprise) véhiculée à l'extérieur des murs...mais avec ce que l'on vient d'apprendre concernant la gestion « anciennement le CE » par les nouveaux gestionnaires du CSE, l'image de l'entreprise va en prendre pour son grade !!! Ils feraient mieux de balayer devant leur porte, avant de balayer chez les autres.

Nous avons vraiment peur que cela soit géré comme beaucoup de chose qui ont disparu dans l'usine depuis des années...

Pour résumer, chez FPT Bourbon-Lançy, dès que les sommets sont touchés...on enterre, et plus c'est gros...mieux ça passe, c'est leur façon de préserver

L' IMAGE !!!